



La reconstruction de l'Ukraine n'est pas pour demain

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 17 novembre 2023

[Indian Punchline](#) 15 novembre 2023

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Après avoir réussi à détruire l'Irak et l'Afghanistan [la Libye et la Syrie, NdT], les États-Unis estiment que la destruction de l'Ukraine est presque terminée. Lors de la récente réunion entre les ministres des affaires étrangères et de la défense des États-Unis et de l'Inde à New Delhi dans le cadre du format 2+2, les deux pays "se sont accordés sur la nécessité d'une reconstruction post-conflit" en Ukraine. Cette déclaration ne correspond pourtant pas aux réalités du terrain.

Les Indiens et les Américains sont en train de siffler dans le noir. En fait, il faut s'attendre à une toute nouvelle phase des opérations militaires spéciales russes et on ne sait pas encore à quoi ressemblera l'Ukraine ensuite.

Il reste beaucoup à faire en ce qui concerne ce que l'on appelle les "terres du sud de la Russie", qui comprennent la Novorossiia, nom historique utilisé à l'époque tsariste pour désigner la zone administrative située immédiatement au nord de la mer Noire et de la Crimée.

Lors d'une réunion récente, le 3 novembre, à la veille de la Journée de l'unité nationale, avec les membres des chambres civiques fédérales et régionales au Musée de la Victoire à Moscou, le président Vladimir Poutine a [répété](#) une fois de plus que la Russie "défend ses valeurs morales, son histoire, sa culture, sa langue, y compris en aidant ses frères et sœurs du Donbass et de Novorossiia à faire de même. C'est la clé des événements d'aujourd'hui".

Une personnalité politique ukrainienne de renom, Vladimir Rogov, ancien législateur à Kiev, a rappelé à Poutine avec une intensité passionnée : "Croyez-moi, nous, les habitants de la partie méridionale de la Russie, qui a été coupée de ses racines pendant 30 ans, sommes en fait un entrepôt des forces historiques du peuple russe, qui a été mis en veilleuse et n'a pu faire aucun effort pour régénérer notre grande Russie."

Poutine a répondu en soulignant le fait historique que la Novorossiia constituait "les terres du sud de la Russie - toute la région de la mer Noire et ainsi de suite" qui ont été fondées par la Grande Catherine après une série de guerres contre l'Empire ottoman.

Poutine a déclaré que la Fédération de Russie avait choisi de s'accommoder de la décision injuste des dirigeants soviétiques de transférer les terres de la Russie méridionale à l'Ukraine, mais que les choses ont commencé à changer lorsque le régime de Kiev "a commencé à exterminer tout ce qui était russe [...], a déclaré que les Russes n'étaient pas une nation autochtone sur ces terres [...], a également commencé à entraîner tout ce

territoire dans l'OTAN – effrontément, sans tenir compte de nos protestations, sans prêter attention à notre position, comme si nous n'existions pas du tout. Voilà ce qui est au cœur du conflit qui se déroule aujourd'hui. C'est la cause de ce conflit".

Poutine a déclaré que le choix se résumait à ne rien faire ou à *"prendre la défense des habitants de ces territoires... nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que l'entrée de ces territoires [dans la Fédération de Russie] se fasse en douceur, de manière naturelle, et que les habitants en ressentent les effets le plus rapidement possible"*.

Ce n'était pas la première fois que Poutine exprimait de telles opinions. Mais le contexte dans lequel il s'est exprimé est important, car il a plus d'une incidence, à côté de la psyché russe en tant qu'État civil : les nouvelles des champs de bataille, la transition de la Russie vers une économie de guerre, l'incapacité de l'Europe à se substituer au retrait des États-Unis en raison du conflit israélo-palestinien.

Tout d'abord, la contre-offensive ukrainienne s'est soldée par un échec et une autre mésaventure de ce type est hautement improbable, ne serait-ce que parce que l'Ukraine n'a plus d'effectifs. L'armée russe prend le dessus.

La semaine dernière, Poutine a effectué une [visite nocturne](#) inattendue à Rostov-sur-le-Don, le centre opérationnel de l'effort de guerre de la Russie en Ukraine ; il s'agissait de la deuxième visite de ce type au quartier général militaire en moins d'un mois. Accompagné du ministre de la défense, Sergei Shoigu, et du commandant des opérations militaires en Ukraine, le général Valéri Gerassimov, Poutine s'est vu présenter de nouveaux équipements militaires et a entendu des rapports sur les progrès de l'armée en Ukraine, selon le Kremlin.

Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a ensuite déclaré que la Russie poursuivait ses objectifs en Ukraine. C'est une chose.

Cela se produit alors que les pays de l'Union européenne [ont reconnu](#) mardi qu'ils étaient peut-être sur le point de manquer à leur promesse de fournir à l'Ukraine les munitions dont l'armée de Kiev a cruellement besoin pour repousser l'offensive russe attendue. Au début de l'année, les dirigeants de l'UE avaient promis en grande pompe d'augmenter la production et de fournir un million de munitions à la ligne de front de l'Ukraine d'ici au printemps 2024, mais ils ont du mal à trouver les fonds nécessaires.

En comparaison, la Russie produit aujourd'hui plus de munitions que les États-Unis et l'Europe réunis ; elle peut fabriquer 200 chars et deux millions de munitions en un an. Cette asymétrie a de graves conséquences pour la guerre d'usure en Ukraine.

De son côté, Alexander Mikheyev, directeur général de Rosoboronexport, s'est [montré](#) optimiste mardi : *"Je peux affirmer avec certitude que le portefeuille actuel de commandes s'élève à plus de 50 milliards de dollars... Aujourd'hui, nous constatons que l'intérêt est encore plus grand qu'auparavant parce que nos équipements – tous les avions, les véhicules blindés, les systèmes de défense aérienne, les armes légères, les armes de haute précision – se sont bien comportés dans les conditions de l'opération militaire spéciale [en Ukraine]."*

En résumé, non seulement la ligne de défense russe est bien équipée et fortifiée, mais la mobilisation de l'industrie de défense commence également à porter ses fruits. En clair, la Russie peut poursuivre la guerre d'usure en Ukraine pendant des années, car son économie

de guerre a permis aux opérations militaires spéciales de s'autofinancer, selon les principes de la *"comptabilité analytique"*, tandis que la vie normale se poursuit. (L'économie russe prévoit une croissance de 3 % cette année).

Il est certain que le Kremlin aura également pris note de l'audacieuse caractérisation par le président américain Joe Biden, lors de son récent discours à la nation après sa visite en Israël, de l'aide militaire à l'Ukraine et à Israël comme *"un investissement intelligent qui va rapporter des dividendes à la sécurité américaine pendant des générations"*.

Et puis, bien sûr, il y a la détérioration de l'environnement sécuritaire extérieur. Ainsi, lors d'une récente réunion sur la sécurité, Poutine a [comparé](#) les États-Unis à une araignée :

"Il est nécessaire de savoir et de comprendre où se trouve la racine du mal, cette araignée qui tente d'envelopper la planète entière, le monde entier, dans sa toile et qui souhaite obtenir notre défaite stratégique sur le champ de bataille..."

En combattant précisément cet ennemi dans le cadre de l'opération militaire spéciale, nous renforçons une fois de plus les positions de tous ceux qui luttent pour leur indépendance et leur souveraineté... La vérité est que plus la Russie se renforce et plus notre société s'unifie, plus nous serons en mesure de défendre efficacement nos propres intérêts nationaux et les intérêts des nations victimes de la politique néocoloniale de l'Occident".

Par conséquent, les références de plus en plus fréquentes dans le discours politique russe à la préservation du mode de vie, de la culture et des valeurs russes en Novorossiya peuvent être considérées comme des marqueurs très significatifs de ce qui nous attend dans le cadre des opérations militaires spéciales.

Le vice-président du Conseil de sécurité russe, Dmitri Medvedev, a récemment déclaré explicitement que la Novorossia inclurait également Odessa et Nikolayev - et peut-être Kiev elle-même - ce qui laisserait probablement Lvov, dans l'ouest de l'Ukraine, comme État croupion enclavé à la frontière polonaise, susceptible d'adhérer à terme à l'OTAN.



Medvedev a écrit aujourd'hui sur la chaîne Telegram :

L'Amérique trahit facilement ses "fils de pute" lorsqu'ils deviennent inutiles. Il semble que cette période s'annonce définitivement pour Kiev. Et il ne s'agit pas seulement des nuées de Républicains et de Démocrates qui se dirigent vers l'élection présidentielle américaine. Ils sont déjà fatigués. Ils ont compris : ils mangent trop d'argent, volent sauvagement et ne remportent pas de succès militaires. En outre, le désordre israélo-palestinien s'est produit. En bref, le soutien au "fils de pute" délié approche d'une fin inévitable. Bien sûr, pas tout de suite. Il y aura aussi beaucoup d'argent, des sortilèges schizoïdes sur la démocratie, des assurances bravaches sur la victoire à venir sur terre, et de fausses croyances sur l'alliance pour tous les temps et autres et autres. Mais la situation est claire : l'heure de l'oubli pour un autre "fils de pute" américain a sonné.

Il est évidemment surréaliste d'envisager une collaboration américano-indienne pour la reconstruction de l'Ukraine. Le sort cruel qui attend l'Ukraine pourrait s'avérer bien pire que celui qu'ont connu l'Irak et l'Afghanistan.

M. K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [Don't plan yet for Ukraine reconstruction](#), Indian Punchline, le 15 novembre 2023

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour [le Saker Francophone](#).

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca